

27
Vienne 25^e Avril 1856.

Mon cher et honorable ami!

A M^r
Barthélemy St. Hilaire
9 Rue Richemont à
Paris.

1267h
J'ai reçu en même temps avec la
vôtre du 16 cour. une lettre de
Londres de M^r de Lesseps du 17,
dans laquelle il m'envoie la copie
des ^{dernières} correspondances avec M^r de Thouve-
nel, de la Note du 30 Mars à S. M.
l'Empereur, et le Résumé de l'entre-
tien que M^r de Lesseps eut avec
Lord Clarendon le 13 Avril 1856
à Paris.

Il me répétait dans sa lettre à peu-
près ce que vous aviez la bonté
de m'écrire le 16, et il m'entretenait
aussi de la conversation, qu'il avait
avec le C. P. Paul à Paris, et je
m'empressais de rendre tout de suite
ostensible aux Ministres Baron
de Bruck et M^r de Tattenberg
vos lettres.

Tout en regrettant de ne voir pas
admis dans le traité de Paix du 30
Mars l'article ^{qu'il dispose} préparé par M^r de
Lesseps, et qui avait obtenu aussi
l'adhésion de nos Ministres, et
du Prince Metternich, qui dans son
âge de 83 ans ne cesse pas de
s'occuper avec la chaleur de la
jeunesse de l'idée du percement

ad N. 15.

De l'Isthme de Suez, nous comprenons
qu'aujourd'hui il faut s'acharner de se mettre
d'accord ^{uniquement} parfait entre l'Autriche et
la France pour obtenir à Constantinople
plus ce qui n'était pas possible d'obtenir
à Paris, et que pour ~~ce~~ arriver, il
faudra que M^r. de Thouvenin, et M^r.
de Prokesch aient les mêmes instruc-
tions de la part de leurs gouverne-
ments, afin qu'ils puissent combattre
avec succès l'opposition de Lord
Stratford de Redcliffe.

De l'autre côté, il nous faut com-
battre la dernière des barricades
érigée par le génie de Lord
Palmerston contre l'exécution du
grand projet par les mêmes armes
avec lesquelles il fait ordinairement
prévaloir ses idées, c'est à dire par
la presse. —

Il faut, que la presse de toute
l'Europe s'élançe, ~~et~~ contre les
derniers arguments des Ministres
britanniques, et qu'elle en fasse
ressaillir la pitoyabilité. Il faut
enfin organiser l'agitation en
Angleterre contre les idées mal
diguées de l'égoïsme du Premier,
et de son aide L. Clarendon aux
quels l'on peut bien dire sous ^{craindre} ses yeux

de se ~~mal~~ méprendre, que leurs
~~premier~~ emprunts pour la conserva-
tion de l'Empire Ottoman en ce
qui concerne l'Egypte, n'est que la
vraiment déguisée de la perte du
monopol, que les Anglais exercent
en Egypte.

Je verrai avec intérêt la réponse
que vous avez faite à la Revue d'Edim-
bourg, et je vous indique en même temps
M^r Leo Herz d'ici comme un bon
correspondant parmi les Journalistes
allemands. Il est ami de l'U. Cor-
respondant de l'Indép. belge, M^r
Sidney Renouf 5 rue Choiseul à
Bruxelles, et aussi de M^r Berth
correspondant du Theims à Vienne.
Il est nécessaire aussi de savoir dans
quelle relation se trouve avec le
Theims M^r Mac Cleau, ^{et} M^r
Rendel.

Si vous en voulez profiter, il faut
que vous m'écriviez, et l'agitation
ne manquera pas. D'ailleurs
M^r de Lesseps m'écrit ~~par~~ qu'il
a réservé les 450 actions pour M^r
Escher-Hess de Zurich. #

Sur ce qui regarde le rapport
définitif de la Compagnie il faut que
M^r de Sinant et
M^r Mougel nous fournissent tout
ce que nous avons ordonné en Egypte
avant ^{le} départ de la Compagnie pour
l'Europe. Maintenant je vous prie

de solliciter

Quant à il me faut savoir
^{dans} les 25 Millions réservés
à l'Autriche en est comprise
l'Allemagne entière, ~~car~~ ^{ou}
en quelle proportion, et en quelle
manière, et par qui l'Allemagne
fut admise à la participation
des dépenses pour le Canal de Suez,
car ces renseignements nous sont
nécessaires pour pouvoir à une
convenable distribution. Les villes
de Venise, de Milan, et de Pavie nous ont
déjà fait des adresses pour obtenir la
participation.

ces Messieurs, et de mon part j'attends
l'avis de la réunion à Paris de la Com-
mission à Paris pour m'y rendre
sans délai, malgré le grand nombre d'affaires
dont je suis à présent accablé.
Si vous avez des nouvelles de M.
de Lessert, je vous prie de le ^{me}
communiquer, comme je vous prie de
faire communiquer la présente à M.
de Lessert, avec l'assurance, que
l'intérêt universel en Autriche
pour notre entreprise est toujours
le même, et même croissant.

Agnez, je vous prie, l'assurance
de mon estime bien sincère, et ^{veuille}
vive ^{beaucoup de}
me rappeler avec tant de belles choses
à nos amis et à Carlitko, qui ^{me}
est toujours présent. Adieu de cœur

Votre,